

ÉCLAIRAGE

Une publication thématique de HévivA



Regards croisés sur
les philosophies
d'accompagnement

Quelle philosophie d'accompagnement ?

Didier Kalbfuss

Directeur du Pôle Grand Âge,
Fondation Eben-Hézer

L'adoption d'une philosophie «labellisée» nous formate dans une culture spécifique, nous conduisant parfois à devenir les défenseurs inconditionnels de cette approche, souvent au prix d'une vision plus holistique. Notre environnement nous amène à croiser le chemin d'autres philosophies, mais en tant que manager, nous connaissons l'ampleur du défi à relever pour modifier une culture institutionnelle. Ainsi nous devenons et restons Montessori, Humanitude, Humain Devant, ou autre, « jusqu'au bout des ongles ». Il est essentiel de se demander quel est le sens d'une philosophie, en dehors du simple fait qu'elle puisse être une exigence normative ou réglementaire. Il est une réalité que les bénéficiaires accueillis dans nos établissements ont besoin d'un accompagnement spécialisé en raison des effets liés au vieillissement et aux pathologies complexes. Se baser uniquement sur un modèle tel que Virginia Henderson et ses 14 besoins ne suffit plus à fournir les outils nécessaires pour entrer en relation avec le résident et l'accompagner dans le prendre en soin de manière adéquate. En outre, les professionnels provenant de divers horizons apportent des pratiques différentes, parfois en contradiction.

Il est donc impératif de disposer d'une palette d'outils validés au sein de l'institution, adaptés aux différentes problématiques rencontrées par nos aînés. Elle doit être utilisée judicieusement, et les philosophies nous guident dans cette démarche.

L'adoption d'une philosophie reconnue offre une certaine sécurité. Ces approches ont fait

leurs preuves, elles sont souvent documentées, fournissent un cadre et sont explicites.

Pour garantir un accompagnement institutionnel cohérent, ces outils doivent être accessibles à tous les professionnels, et ne doivent pas être l'apanage des seuls soins infirmiers. L'approche devient l'affaire de l'ensemble du personnel de l'institution, ce qui nécessite une mise en œuvre conséquente. Le manager doit faire le bon choix pour éviter de mettre ses équipes en difficulté. Changer de philosophie en cours de route peut être risqué, ce qui rend l'ouverture à d'autres approches encore plus compliquée une fois le choix fait.

En revenant au choix de l'approche, il est important de noter que la plupart de ces philosophies partagent des objectifs communs, avec des outils spécifiques ou identiques, mais avec des terminologies différentes. À cet égard, ne serait-il pas judicieux pour l'institution de développer une philosophie identitaire qui reflète les valeurs institutionnelles, en intégrant un mélange d'outils issus de diverses philosophies comme pour exemples la «validation», le «rêve», le «toc toc», etc..., qui seraient regroupés dans une même boîte à outils.

Ainsi pour le résident, d'être accompagné selon son autodétermination, ses envies, ses besoins et ses compétences où qu'il en soit dans son parcours de vie, ne serait-il pas un but en soit avec des professionnels largement outillés pour ce faire. A moins que cette vision ne soit que celle d'un directeur. ■